Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 95 (1966)

Heft: 7

Rubrik: Les travaux à l'aiguille à l'école primaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les travaux à l'aiguille à l'école primaire

Buts

1. Donner à nos filles l'amour des travaux à l'aiguille.
2. Développer chez elles la précision du geste, l'habileté, l'ordre, la persévérance, le goût.

Vers la fin de la scolarité primaire, la fillette doit être capable:

a) de tricoter et de crocheter;
b) de confectionner l'une ou l'autre pièce de lingerie simple;
c) de réparer de petits dégâts au linge ou aux vêtements;
d) d'exécuter des points de broderie pour décorer l'intérieur familial.

Moyens utilisés

Pour que la fillette ait envie de refaire ce qu'elle a appris, il est indispensable que tout ce qu'on lui fasse faire à l'école soit attrayant et simple, il faut donc que chaque détail soit si bien expliqué et démontré que la confection de l'objet proposé devienne absolument familière.

L'institutrice a réussi lorsque la fillette, rentrant de l'école, dit à sa mère: «Le tablier que je fais à l'école est le plus beau du monde.»

N'oublions pas que l'enseignement des travaux à l'aiguille doit, sans cesse, s'adapter aux nécessités de la vie pratique, aux impératifs de la mode et aux possibilités qu'offrent les nouvelles machines à coudre. Il y a des techniques qui se démodent: sachons les remplacer par d'autres plus utiles.

A la fin de la scolarité primaire, les connaissances suivantes doivent être acquises:

Tricot et crochet	*Couture*	*Raccommodage*
Mailles endroit	Point devant	Pièces à surjet
Mailles envers	Point piqûre	Remaillage à l'endroit
Montage des mailles	Point ourlet	Remaillage à côtes
Arrêt des mailles	Point surjet	Remaillage à diminutions
Calcul des mailles	Point faufilage	Bande tricotée.
Dessins	Point surfilage	
Diminutions	Couture anglaise	
Augmentations	Couture rabattue	
Chaussette, mi-bas	Etude de l'ourlet	
Boutonnière horizontale	Etude du surjet	

Points simples au crochet	Etude du faux-ourlet Etude du biais Etude de l'utilisation de la machine à coudre Pose des fronces Pose des pinces Pose des bandes de fermeture
	Broderie: Points de croix Points de tige Points de feston Points de boutonnière Utilisation d'un patron simple

Pour différentes raisons, nous mettons l'accent sur la confection et le tricotage de vêtements que la fillette peut porter. Quelle joie, en effet, d'enfiler un joli pull qu'on a tricoté soi-même! La confection d'un objet d'une certaine importance forme la persévérance, le goût de l'effort, l'habileté; les familles sont parfois heureuses d'avoir un vêtement de plus...

Dans les répétitions, au contraire, nous suggérons aux institutrices de faire entrer l'élément de fantaisie qui luttera contre la monotonie de la répétition: confection de petits jouets, de vêtements de poupée, de petits napperons qui peuvent être offerts à une fête, etc.

Parallèlement à un enseignement pratique, la fillette doit recevoir des notions théoriques: elle doit être amenée à savoir expliquer ce qu'elle fait, être capable de décrire la manière d'exécuter une couture ou de tricoter une chaussette. Elle doit apprendre, peu à peu, à connaître le matétériel et les textiles dont elle se sert, leur provenance et leur fabrication. Quelques notions sur l'entretien et l'hygiène de ses vêtements lui seront aussi très utiles.

On se servira, comme manuel, de l'*A B C de la jeune ménagère* composé pour nos classes par un groupe d'institutrices.

Temps réservé à cet enseignement:

1re et 2e: 3 h.par semaine (deux séances de 1 h. 30 chacune)
3e et 4e: 4. h par semaine (deux séances de 2 h. chacune)
5e et 6e: 5 h. par semaine (deux séances de 2 h. 30 chacune)

Conseils méthodologiques

Enseigner à coudre et à tricoter à un groupe de fillettes, c'est donner un enseignement à la fois collectif et individuel; c'est, après avoir expliqué

et démontré une technique à tout le groupe, veiller à ce que chaque élève refasse correctement le détail nouveau; c'est rendre les élèves attentives afin qu'elles ne perdent rien de ce qu'on donne; c'est aussi les maintenir occupées pendant qu'on suit le travail individuel.

La leçon doit donc être minutieusement préparée (les lignes principales seront notées dans le journal de classe).

Il est très important d'avoir sous la main tout le matériel nécessaire autant pour la maîtresse que pour les élèves.

Le déroulement de la leçon est le même que celui d'une leçon d'écriture ou de calcul. Toute la classe doit constamment participer à la leçon et doit rester active et intéressée.

Les classes à tous les degrés demandent encore plus de savoir-faire et d'organisation: il s'agit là de combiner les tâches que la fillette peut faire seule avec celles qu'elle doit apprendre.

En 1re année

La fillette apprendra d'abord à tricoter et non à monter des mailles. Ce travail se fera seulement vers la fin de l'année. Quand l'enfant possèdera bien la maille à l'endroit, on prendra l'étude de la maille envers.

Le 1er exercice pratique se fera avec du coton (plus facile à défaire et à laver ensuite). Le bord aura des nœuds. Ne pas permettre le mélange nœuds, chaînettes.

En couture, veiller, dès le début à la bonne tenue de l'aiguille, à l'emploi du dé. Le commencement et l'arrêt du fil doivent se faire de la même manière. La fillette apprendra aussi à commencer sa couture à un endroit précis, à une certaine distance du bord. Tout cela est important si l'on veut lui enseigner à faire une couture précise.

On développera son initiative en ne commençant jamais le travail: si l'enfant hésite on donnera une indication, sans faire soi-même. A la fin de l'année, elle doit savoir broder seule quelques lignes de points, en évaluant les distances. Le libre choix des couleurs développera sa personnalité.

2e année:

En tricot, la répétition des mailles endroit-envers préparera tout naturellement l'étude des côtes.

Une application de bonne grandeur formera l'habileté et la régularité des mouvements.

En couture, l'étamine de 1er année servira à répéter les points, puis on passera à la toile d'Algier, de même texture, en plus fin. Pour l'étude d'une technique plus compliquée (l'ourlet), on fera des exercices préliminaires de pliage, de faufilage, de couture. Cette année aussi servira à

obliger l'enfant à affronter de petites difficultés qui lui donneront de l'initiative: elle apprendra à relever une maille, à vérifier son travail, à indiquer ses petites erreurs, à préparer son fil, etc.

L'étude de l'arrêt des mailles se fera vers la fin de l'année.

3e année:

Le tricot en rond est nouveau: monter les mailles sur 3 aiguilles sera expliqué de façon très précise.

(On peut monter toutes les mailles sur une aiguille et les séparer au premier tour).

Les mitaines sont intéressantes à divers points de vue:
répétition des côtes,
étude du pouce,
diminutions du bout.

La petite jupe de toile initie l'enfant à la couture plus «courante». On évitera de faire des points d'ourlet trop serrés. Le choix d'un tissu souple, à petits damiers ou à lignes facilitera le travail. Il faut inviter de placer la fillette devant un tissu différent un jour d'examen: cela peut suffire à la troubler. L'étude du point de croix permet de faire imaginer un petit motif simple (en lignes droites ou en biais) que la fillette aura de la joie de refaire puisqu'elle l'a trouvé (ceci vers la fin de l'année).

4e année:

Possédant déjà bien des bases, la fillette acquerra plus d'initiatives: on observera si elle essaie de faufiler correctement selon ce qui a été appris en 2e et 3e. On lui permettra d'essayer seule, de broder l'une ou l'autre lettre de l'alphabet.

En tricot, certaines parties de la chaussette seront contrôlées mais on montrera à la fillette qu'on a confiance puisque, maintenant, elle sait tricoter. Elle en sera très fière.

La coupe du petit tablier sera tout au moins expliquée, sinon faite par l'élève (cela peut se faire lorsqu'on a peu d'élèves). Un tablier de poupée, en répétition, sera coupé par les fillettes, avec un petit patron.

5e *année (et suivantes)*

Laisser plus d'indépendance à la fillette, tout en devenant sévère vis-à-vis de la qualité du travail. Ne pas négliger, cependant, d'expliquer soigneusement les nouvelles techniques: nouveaux points, techniques plus difficiles du raccommodage.

Il faut aussi exiger une certaine quantité de travail. Des travaux à la maison peuvent être donnés de temps en temps.

Ne jamais les donner comme punition. Eveiller le désir de faire plaisir; leur montrer de jolis ouvrages qui peuvent être offerts et les leur proposer en récompense d'un travail bien fait.

Donner aux élèves l'idée de rendre service à la famille en faisant de petits raccommodages.

Les parties difficiles du tricot doivent toujours être faites à l'école; ne permettre à la maison que ce qui ne présente pas de difficulté.

La coupe de la pièce à confectionner sera bien expliquée, faite par les élèves, si cela est possible (cela dépend du nombre d'élèves, de l'installation).

L'étude de la couture à la machine n'est obligatoire, cette année, qu'à partir de la 7e année de scolarité, mais elle est recommandée plus tôt, si cela est possible, (au moins des exercices préliminaires.)

Conclusion

L'enseignement des travaux à l'aiguille apportera ce complément de formation pratique qui, s'ajoutant aux branches de culture générale, donnera à la femme de demain le souci des choses de la maison et qui permettra à l'école ménagère de s'appuyer sur des bases solides en couture, tricotage, raccommodage.

De plus, il peut jouer un rôle de tout premier plan dans la formation de fillettes qui ne brillent pas toujours dans les branches théoriques mais qui ont une certaine habileté manuelle: il est capable de leur redonner confiance en elles-mêmes. Ne mérite-t-il pas alors toute notre attention et tous nos soins?

Il est utile de bien observer !

Nos plantes sélectionnées en vue du rendement exigent une nourriture beaucoup plus abondante que les espèces sauvages. Il est aisé de comprendre la différence en comparant par exemple les racines d'une carotte sauvage croissant dans nos prairies naturelles ou un céleri sauvage des bords de la mer aux belles carottes et pommes de céleri que nous obtenons. On saisira aussi sans peine que les plantes peuvent, selon le temps (retour de froid, par exemple), souffrir d'un approvisionnement déficient en azote du sol à la suite du ralentissement de l'activité des micro-organismes. La plus grande partie de l'azote prélevé par les plantes provient, comme on le sait, des réserves de substances organiques du sol. Ces réserves sont complétées par les restes de racines, fort importants dans les cultures de légumes, et les restes des parties aériennes des plantes, ou mieux encore reconstituées par des apports de compost. Si l'approvisionnement en azote d'une culture ne joue pas parfaitement, ce qu'un bon observateur arrive à déceler un peu à l'avance, on y remédiera sans tarder en semant deux poignées de nitrate d'ammoniaque par m² (2-3 kg. par are), ce qui permettra aux plantes de franchir cette passe difficile. L.